Euro : les Turcs agressent nos joueurs et sifflent la Marseillaise, la Turquie n'a rien à faire en Europe !

écrit par Christine Tasin | 10 juin 2019

Samedi dernier, donc, la France jouait contre les Turcs, en Turquie, pour la qualification pour l'euro 2020.

Les joueurs turcs ont malmené et même agressé les nôtres et le public turc, aussi peu adepte de savoir-vivre qu'Erdogan, aussi arrogant qu'Erdogan, aussi violent qu'Erdogan… a sifflé copieusement la Marseillaise, sans que les responsables turcs ne fassent immédiatement évacuer le stade… et le caniche d'Erdogan Macron a beau protester, on ne se fait pas

d’illusions sur la suite…

Emmanuel Macron s’est *“ému”* de cette bronca. Il l’a d’ailleurs fait savoir au président de la Fédération française Noël Le Graët. Et pour cause, ce dernier est le seul habilité à saisir l’UEFA ou le président de la Fédération turque de football pour demander un rappel à l’ordre. L’entourage du président de la République précise également que, dans ce dossier, Emmanuel Macron *“ne pouvait pas laisser un symbole de la République se faire huer”*.

https://www.francetvinfo.fr/monde/turquie/marseillaise-sifflee-en-turquie-emmanuel-macron-juge-cela-inacceptable_3482115.html

.

Gageons que les uns et les autres seront moins empressés de faire payer à l’équipe turque les fautes de son supporter. On se souvient qu’à Dijon, un seul supporter accusé d’avoir poussé des cris de singe visant Prince Gouano avait suffi pour le club dijonnais, le DFCO, soit puni et perde un point avec sursis…

https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Affaire-gouano-pourquoi-dijon-a-t-il-ecope-d-un-point-avec-sursis/1017384

.

Mais ce qui m’interpelle le plus dans cette histoire sans surprise par ailleurs, hélas, c’est une question. La Turquie n’est pas dans le continent européen, quoi que disent et fassent nos dirigeants dhimmis et européistes qui l’y

mettent…

Que fait-elle dans l’euro de foot ?

Comment se fait-il que des pays de culture et de tradition si différentes soient opposés les uns aux autres dans un championnat de football, avec leurs publics pas éduqués pour la Turquie ?

On nous rabâche qu’il y aurait une civilisation européenne, une culture européenne, des peuples européens… qui justifieraient qu’on se paye des directives à la con venant de Bruxelles, des travailleurs détachés, l’immigration, l’islamisation et des meilleures, et voilà qu’on considèrerait la Turquie comme un pays européen ?

Certes, la défunte et conquise Constantinople, issue du partage du pouvoir romain, était, par sa culture, son raffinement, sa langue, ses monuments, ses traditions, d’essence européenne.

Mais depuis 1453 et la conquête de Constantinople, l’Europe a disparu d’Istambul et laissé place à la barbarie turque.

Or…

Le **Championnat d'Europe de football** est la plus importante compétition européenne de football entre nations. Créé en 1960 – suivant une idée proposée dès 1927par Henri Delaunay – il est organisé par l'UEFA tous les quatre ans, lors des années paires durant lesquelles il n'y a pas de Coupe du monde. Née « **Coupe d'Europe des nations** », la compétition est rebaptisée « **Championnat d'Europe des Nations** » à partir de 1968 afin de mieux marquer la distinction par rapport aux coupes européennes de clubs. Depuis les années 1980, le surnom **Euro** suivi de l'année où elle a lieu est couramment en usage. Wikipedia

.

Voilà ce que l'on trouve sur l'appartenance de la Turquie à l'Europe

J'ai un peu de mal avec le **positionnement continental de la Turquie**. En effet, je ne rends compte que les sites internet de voyage, de recherche d'emploi, de guide ou autres en font un peu à leur tête et du coup, trouver la Turquie parmi les catégories peut prendre quelques minutes.
Sur certains, on retrouve **la Turquie au moyen orient,** sur l'autre on la retrouve en **Europe**, et parfois en **Asie.**La dernière réponse étant la bonne, je confirme ici même de la **Turquie est bel et bien un pays asiatique**. Plus précisément **Eurasiatique**. Mais comme l'Eurasie n'est pas un continent mais plutôt un mixe de deux continents, si il fallait en choisir un, la Turquie serait dans l'Asie. Une petite partie d'Istanbul est en Europe, mais cela ne fait pas du pays un pays européen.
Professionnellement parlant, **la zone Turquie est toujours mis dans la section moyen orient** car c'est souvent **depuis la Turquie que les grandes entreprises centralisent leur activité du moyen orient.** On y retrouve donc l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Arabie Saoudite, mais pas la Turquie. La **Turquie en est limitrophe**. C'est donc plus facile pour les grandes entreprises européennes de centraliser ces activités-là en Turquie, tant la commodité est meilleure et le risque pays est très faible. Donc non, la Turquie ne fait pas partie du moyen orient, qui soit dit en passant n'est pas un continent non plus.
http://www.leblogdistanbul.com/2013/12/la-turquie-moyent-orient-europe-ou-asie.html

.

Sur une carte, en géographie, la Turquie est à la fois en Europe, c'est ce petit morceau de pays, à l'ouest… et en Asie.
https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/cinquieme/video/la-turquie-fait-elle-partie-de-l-europe

.

La Turquie possède une partie de son territoire en Europe par la Thrace orientale (qui équivaut à 3 % de sa surface territoriale mais qui représente 14 % de sa population, soit plus de 10 millions de personnes[3]). Par sa localisation

géographique, pays d'Asie avec une petite portion sur l'Europe, au carrefour des axes Russie – Méditerranée et Balkans – Moyen-Orient, sur l'antique route de la soie, aujourd'hui sur le tracé d'oléoducs d'importance stratégique, cette région a toujours été un carrefour d'échanges économiques, culturels et religieux. Elle a fait le lien entre l'Orient et l'Occident, d'où sa position géostratégique de premier plan qui se renforce au vu des évènements politiques qui secouent tant le Moyen-Orient que le marché des hydrocarbures ou les tensions liées au problème de l'eau. Wikipedia.

Hé bien, malgré la quasi-absence de la Turquie, physiquement, sur notre continent, les salopards du Conseil de l'Europe lui ont permis d'adhérer à ce dernier en 1950.

Or, la première condition pour y adhérer est d'être un Etat européen.

Ils ont donc fait de la Turquie, état asiatique musulman un Etat européen… Certes, à l'époque c'était encore la Turquie laïque d'Atatürk, mais depuis tout a changé et personne ne remet en cause ce choix débile et dangereux.

Pour qu'un État puisse adhérer au Conseil de l'Europe, ses institutions doivent être démocratiques et il doit respecter les droits de l'homme. Cela se traduit concrètement par une prééminence du droit, des élections libres, une ratification par l'État de la Convention européenne des droits de l'homme et l'abolition de la peine de mort.

C'est ainsi que durant plusieurs années des États ancrés dans l'Europe n'ont pu être membre. Cela a été le cas du Portugal sous le régime institué par António de Oliveira Salazar et de l'Espagne sous Francisco Franco. La Grèce a également dû se retirer en 1969, au risque de se voir expulser de l'organisation à cause de la mise en place de la Dictature des colonels à la suite du Coup d'État de 1967. La Grèce n'a réintégré le Conseil de l'Europe qu'en 1974 avec la restauration d'un régime démocratique.

Certains pays, comme la Turquie, l'Albanie ou l'Azerbaïdjan, ont signé à la fois la Convention européenne et la Déclaration des droits de l'homme en islam. Or, depuis janvier 2016, la discussion à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) d'un rapport sur l'incompatibilité de la charia islamique avec les droits de l'homme se fait attendre. Le Centre européen pour le droit et la justice (ECLJ) a pu

consulter sa version récente, datée du 19 avril 2018, qui « montre avec lucidité l'échec et l'impossibilité de l'intégration de l'islam dans le système de protection des droits de l'homme »[3].

https://fr.wikipedia.org/wiki/États_membres_et_observateurs_du_Conseil_de_l%27Europe

.

Bon, c'est dit, officiellement, dans un rapport en cours d'élaboration : l'islam est incompatible avec les droits de l'homme.

Les pays musulmans comme la Turquie doivent donc être priés de se retirer du Conseil de l'europe et ne plus être considérés comme des pays d'Europe.

C'est cela la vraie et seule bataille que Macron doit livrer. Au lieu de pleurnicher et de dire que ce qui s'est passé samedi dernier est inacceptable.

Paroles, paroles…